

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

L'éducation d'affection

"Est-ce que j'aime vraiment quelqu'un?" C'était la question de Rosa après une réunion sur *L'éducation d'Affection* dans un centre spirituel. C'était une



question valide parce qu'elle a eu une discussion avec sa mère à propos d'une réunion avec ses grands-parents pendant le week-end. Alors elle s'est questionnée : "J'aime mes parents et mes grands-parents, mais je veux passer le week-end avec mes amis et mon amant..."

Elle s'est souvenue des extraits de la conférence qui clarifierait ses questions. L'orateur avait cité : "L'amour est le sentiment par excellence et les sentiments sont des instincts élevés à la hauteur du progrès déjà accompli. Au point de départ les êtres humains ont seulement des instincts ; quand ils deviennent instruits et plus purifiés ils ont des sentiments." Rosa a réfléchi à cet enseignement : "En fait, j'estime que mes sentiments modifient avant mes parents. Auparavant, je les ai vus comme les héros. Aujourd'hui, je les vois comme les êtres humains évoluant comme moi, qui se consacrent aussi à mon progrès."

Elle a continué à raconter des passages de cette réunion inoubliable. "Mais ce que je sens pour mon amant est différent.

C'est l'amour romantique ! " Et l'orateur avait dit en passant que dans la science de la neurologie il y avait une recherche en montrant que le système de récompense du

cerveau est surtout activé chez les gens passionnés. Elle a conclu que peut-être avec le temps ils pourraient mûrir le sens de passion, si instinctive, et le rendre plus sublime. "Qui sait ? " a demandé Rosa.

Le point culminant de la réflexion de Rosa était sur un passage inspirant de la conférence : "Nous sommes destinés pour aimer, parce que nous sommes venus de Lui qui est l'Amour pur et en Lui nous vivons. Et le plus grand exemple d'Amour, Affect Universel sur Terre, est celui de Jesus Christ pour l'humanité." Et André Luiz dans le livre *L'Évolution entre Deux Mondes* nous montre que nous sommes destinés pour connaître le même, depuis" (...) l'affection se transforme en amour avec la capacité pour le sacrifice, en atteignant la renonciation complète."

Plein d'inspiration, Rosa est revenue dans sa maison. Se rencontrant avec sa mère, elle l'a serrée dans ses bras et a réaffirmé combien elle l'aimait. Elle s'est rendue compte qu'elle avait besoin de mieux exprimer son affection.

"Enfin - a conclu Rosa, - qu'est-ce qui est plus important dans la vie que l'Amour ? "

Vanessa Anseloni

Neuropsychologue

"Nous sommes unis en Dieu dans la relation étroite reliant la cause à l'effet et nous sommes aussi nécessaires pour son existence qu'Il est tenu de nôtre. Dieu, l'Esprit Universel est manifesté dans la Nature et l'être humain sur la Terre est la plus haute expression de cette Nature. Nous sommes la création et l'expression de Dieu, qui est la source de Bonté. Mais nous avons cette Bonté seulement dans l'état de germe et notre tâche est de le développer..."

Tout est écrit dans l'intimité de l'Âme en caractères mystérieux : le passé, dont nous avons émergé et que nous devons apprendre à sonder ; l'avenir, pour lequel nous évoluons, l'avenir que nous construirons nous-mêmes... fait des pensées remontantes, des actes nobles, de la dévotion et du sacrifice.

La tâche que chacun doit réaliser est résumée en trois mots : savoir, croire, vouloir - c'est-à-dire, savoir que nous avons en nous-mêmes des ressources innées et incalculables cachées; croire en l'efficacité de notre action sur les deux mondes, celle de Matière et de l'Esprit ; en voulant la Bonté, en conduisant nos pensées vers ce qui est bel et grand, en conformant nos actions avec les lois éternelles de travail, justice et amour."

Grande énigme

Léon Denis

La science de foi

Depuis l'apparition de la science, ou plus précisément des sciences, en commençant par Aristotle et plus tard avec René Descartes, la bigoterie a été séparée du développement de la recherche scientifique. La philosophie d'Aristotle dominait la pensée européenne à

exécutées sur les moines de bouddhiste et les religieux catholiques ont montré l'activité du cerveau intense quand ils sont dans un état de méditation et de prière.

Au Brésil, Ricardo Leme, savant de la neurologie, MD, associé à l'Association Médicale Spirite du



Brésil, appelle vers la vie le développement de sentiments de gratitude, ce qu'il appelle le cadeau ultime (de Dieu), il appelle à l'amour exemplifié par Jésus, pour le bien-être physique, émotionnel et spirituel, parce que ces états d'esprit jouent sur neurotransmetteurs et endorphins le rôle qui facilite l'entretien de santé et même la cure de maladies. Selon lui, l'étude de la neurobiologie de foi pourrait être l'outil supplémentaire en

partir du douzième siècle mais la révolution scientifique des seizième et dix-septième siècles change cette situation, en insérant des changements dans les méthodes scientifiques. Sans doute cette Science est une des voix de la culture humaine, cependant dans le fait de ne pas admettre la force de foi, surtout dans le champ médical et spécifiquement dans les traitements pour restituer la santé humaine, la science manque sa participation à une des plus belles formes d'intégration d'homme avec la vie. Dans les Etats-Unis les chercheurs de la neurobiologie disent qu'ils ont localisé au système limbic du cerveau le fait de déclencher d'expériences religieuses. Cette région du cerveau unit les expériences dans notre monde émotionnel et les épreuves

cherchant quelque chose manquant dans l'humanité pour son fonctionnement plus harmonieux dans l'ensemble.

Jésus de Nazareth dans son voyage de paix sur la Terre avait l'habitude de dire au malade guéri par son amour, "votre foi vous a guéri". Cependant il ajoutait : "mais ne péchez plus" comme un avertissement à la grande responsabilité que nous avons pour le cadeau de Vie et de l'occasion incarnante, accordée à nous par l'amour immense de Dieu. Alors travaillons pour les mériter - aujourd'hui et pour toujours.

Sonia Theodoro da Silva

Bacalauréate dans la Philosophie

Raison et émotion

Une partie définit, raisonne, s'explique et cherche à comprendre. Une autre sent, mobilise, affecte et évalue.

La raison, en montrant la fertilité du cerveau humain, révèle des champs de connaissance, permet la construction de machines puissantes et astucieuses et aide toutes les branches de science sur leurs découvertes et l'être humain à comprendre mieux les mécanismes de vie. Cependant, dépourvu de sentiment, on devient froid et souvent destructif, en se retournant lui-même contre la vie.

L'émotion entre dans un éclat, déclenché par les événements extérieurs et intérieurs et mobilise notre corps entier apportant des signes de peur, de colère, de l'affection etc... Elle vient de nos instincts et quand nous l'écoutons nous comprenons plus de nous-mêmes. Aussi mal qu'il peut sembler, l'émotion ne devrait pas être niée, mais comprise, donc elle peut être canalisée de manière constructive. Dissociée de la raison, elle peut mener aux passions écrasantes et au fanatisme, en agissant aussi de façon destructive.

Dans l'histoire humaine nous avons vu les grands accomplissements de raison, mais parce que nous restons toujours dans un état d'enfant émotionnel, ces avances n'ont pas été encore traduites en conditions de vie idéales.

Le défi d'être humain est d'unir ces deux parties et en combinant l'intuition et la perception extrasensorielle, d'être capable de se développer holistiquement. C'est pourquoi Emmanuel nous a déjà enseigné : *"Le sentiment et la sagesse sont les deux ailes avec lesquelles l'âme se montera vers la perfection infinie."*

Cláudio Sinoti

Thérapeute junguien

Logistique

Journaliste

João Batista Cabral - Mtb n° 625

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision
 Maria Novelli - Traduction en anglais
 Cricieli Zanescio - Traduction en anglais
 Karen Dittrich - Traduction en allemand
 Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand
 Maria M Bonsaver - Traduction en espagnol
 Lenéa Bonsaver - Traduction en espagnol
 María V. G. Bermejo - Révision en espagnol
 Nicola P. Colameo - Traduction en italien
 Spartak Severin - Traduction en français
 Andrei Latinnik - Traduction en russe
 Natalia Latinnik - Traduction en russe
 Spartak Severin - Traduction en russe

Reportage

Vanessa Anseloni
 Sonia Theodoro da Silva
 Cláudio Sinoti
 Evanise M Zwirtes
 Davidson Lemela
 Adenauer Novaes

Design graphique

Evanise M Zwirtes

Impression

Tirage :
 2500 exemplaires - Portugais
 1000 exemplaires - Anglais

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches - 17h45 - 21 h
Lundis - 19 h - 21 h
Mercredis - 19 h - 21 h

Réunions d'études (en anglais)

Mercredis - 17h20 - 18h20

Réunion privée

Judi : 9 h à 10 h 30

BISHOP CREIGHTON HOUSE
 378, Lillie Road - SW6 7PH - London
 Informations : 0207 371 1730
 E-mail: spiritistps@gmail.com
www.spiritistps.org
 Registered Charity N° 1137238
 Registered Company N° 07280490

Désir direct

Comment le mieux définir le désir ? Le Dictionnaire de Webster dit que "c'est une faculté pour représenter mentalement un acte qui peut ou ne peut pas être pratiqué dans l'obéissance à une impulsion ou aux locaux dictés par la raison. Le sentiment qui conseille à quelqu'un d'atteindre la fin proposée par cette faculté ; aspiration, grand vouloir, désir. La capacité de choisir, décider. État d'esprit spontané ou compulsif."

Est-ce que votre désir est-il actif ? Quand le désir est dirigé produit-il le bonheur ou la tristesse ? Comment le différencier ? Réfléchissons à cela. La personne dit : Je n'ai aucun désir de travailler ou manger, ou parlant aux gens, je déteste la vie, elle n'a plus de sens pour moi. Pouvez-vous remarquer que cette personne a un grand désir ? La volonté de ne pas être responsable de sa propre vie, en la dirigeant vers sa propre tristesse. Quand les gens disent qu'ils ne veulent pas faire quelque chose, ils utilisent le désir de ne rien vouloir, mais le désir est actif.

Le désir est une force neutre qui existe chez les individus ; le désir est capable de définir les actions selon les choix de l'individu. Dans les égards à la volonté de mourir, choisissons d'ordonner cette force vers le désir de vivre ; concernant la volonté de dénigrer, choisissons de mener cette force pour le bien dire. La force ne change pas, se change la direction de la force.

Souvent l'état morbide est préféré, les gens appellent alors l'attention des autres en manifestant victimisation. Il est indispensable de diriger le désir clairement pour construire le bonheur efficace sans la morbidité d'attrister les gens heureux. Pensez bien et reprogrammez votre vie.

Evanise M. Zwirtes

Psychothérapeute

Le pouvoir de pensée

Le cher lecteur saurait-il comment décrire la différence entre ce qui est réel et ce qui est juste l'imagination ? Il semble que la réponse est évidente : réel est ce que nous pouvons voir, toucher, sentir et etc. Tandis que l'imagination est quelque chose que

juste de voir, ou quand nous voyons l'objet, la région du cerveau activé est la même. C'est-à-dire, l'objet sera représenté dans le même endroit (le lobe occipital). Notre cerveau ne peut pas dire quand nous voyons quelque chose, ou quand nous imaginons. Pour le



nous créons dans l'esprit, fantasmons quelque chose d'irréel.

Comme un appareil photographique, nos yeux attrapent la lumière. La rétine, avec plus de 150.000 transducteurs, transforme cette lumière en un signal électrique qui voyage par le nerf optique vers le lobe occipital. Formé par plus de 400 millions de neurones, cela decode le signal électrique en une image. Par exemple, quand nous regardons une table, nous créons dans notre cerveau une représentation de cet objet. La table dans notre vue a une durée temporaire, mais l'image de la table qui a été conservée dans l'esprit est perpétuelle, il a été enregistré pour toujours. On l'appelle engrams, une trace bien déterminée, permanente et fixée dans notre mémoire intégrante. L'autre table (la table de bois) fait partie du monde matériel ou du monde d'illusion.

Quand nous fermons nos yeux et imaginons la table que nous venons

cerveau tout est réel et vrai.

Donc, les images positives - réelles ou imaginées - imposent des vibrations qui provoquent le confort et le sens de bien-être. Maintenant les images qui forment des pensées négatives provoquent des vibrations d'angoisse, chagrin et tristesse.

Dans l'article 16 du chapitre XIV de Genèse, Kardec explique que ce que nous croyons peut modifier les propriétés des liquides qui seront imprégnés de bonnes ou mauvaises qualités de nos pensées et les pensées sont directement rattachées à la pureté ou à l'impureté des sentiments.

Les images forment des idées et des histoires qui peuvent devenir le gaspillage mental. Donc souvenez-vous que votre esprit ne sait pas si vous vivez ou juste imaginez une réalité. Donc, contrôlez vos pensées !

Davidson Lemela

Neuropsychologue

Élément émotionnel de la santé

Être en bonne santé c'est atteindre et reconcilier la balance organique, le bien-être psychologique, la bonne coexistence sociale et l'harmonie spirituelle. La combinaison de ces états exige l'effort continu, l'expérience, le développement personnel et la découverte de la Désignation Personnelle. Être en bonne santé ne veut pas dire toujours d'être moderne avec la balance de taux physicochimiques dans le corps physique. Être en bonne santé c'est atteindre le bien-être intérieur avec l'accomplissement de paix intérieure, qui est la condition principale pour une vie équilibrée et en bonne santé. Le corps physique est un instrument important de la manifestation de l'Esprit dans la dimension matérielle, dont le fonctionnement parfait exige le confluence de facteurs chimiques et psychologiques. Les êtres humains s'identifient toujours beaucoup à leur corps physique, comme si le corps physique était sa propre essence, c'est la raison pourquoi les émotions et les sentiments se mêlent de façon significative dans le fonctionnement du corps. Les gens sont tristes ou réjouissent que leurs corps deviennent esthétiquement différents, avec les effets subtils sur le fonctionnement et la dynamique de l'organisme quand un certain état émotionnel est systématiquement répété. Pas seulement les émotions conscientes touchent la santé de la personne parce que l'esprit humain est composé d'un contenu inconscient immense. Ce contenu inconscient serait les expériences et toute la matière déposée à travers les vies successives. Les noyaux émotionnels qui n'ont pas été dissous, accumulent les traumas, la culpabilité non résolue et toutes les sortes de complexes psychologiques accumulés dans les incarnations différentes, ils nourrissent tous l'esprit conscient,

qui a le corps physique comme sa partie la plus externe. Ces processus nucléés dans l'inconscient influencent autonomement l'égo, en frappant la santé émotionnelle de la personne quand ils ne sont pas correctement rendus conscients. De la même façon ces processus inconscients peuvent influencer le fonctionnement du corps physique, la qualité des compagnons spirituels des gens modifie de façon significative leur santé. Les



bons Esprits, par exemple, nourrissent par de bons fluides les incarnés avec qui ils vivent.

Le corps physique d'une personne peut être dans l'ordre de travail parfait, mais son esprit sans tenir compte du comportement externe et de la qualité de la pensée consciente, peut frapper le corps physique dans le moyen terme et le long terme en provoquant des désordres physiologiques. Cette influence est due à l'existence du perisprit, le véhicule de manifestation de l'Esprit, dans lequel sont conservés nos pensées, idées, images, émotions et sentiments, vecteurs vraiment directionnels de santé, qui résonnent dans le corps physique. Comme ces vecteurs peuvent promouvoir des désaccords organiques, ils peuvent aussi permettre le rééquilibrage de la santé par la qualité qu'ils

produisent dans les expériences de l'Esprit. Les recommandations d'avoir de bonnes pensées, de faire de bonnes actions et d'avoir l'amour propre très haut devient important pour les effets dans le moyen terme et le long terme qui peut promouvoir la santé physique. Il est connu, par le biais des recherches scientifiques, que la prière se mêle dans l'état total de la personne, avec les réflexes physiologiques importants. Les patients incurables subissant des

traitements avec la guérison spirituelle complémentaire, les prières et les stimulus constants d'optimisme recevaient une plus grande survie que ceux à qui on n'a pas offert les mêmes procédures. Dans certains cas, l'équilibre organique n'est pas atteint, mais comme l'Esprit par son égo est à la paix, avec émotion et socialement dans l'harmonie, il peut être déclaré que l'être est en bonne santé. Les pratiques de la méditation, les habitudes de prière, sociabilité active et soin de corps sont les moyens opportuns pour avoir une bonne santé. Plus important que la santé du corps, est l'Esprit avec la conscience en paix, avec les émotions instruites et dans l'harmonie avec le Dieu.

Adenauer Novaes

Psychologue clinicien